

L'industrie papetière

en

chiffres



édition

2008

Ce dossier a été réalisé par le Sessi

Régine Soares
Tél. : 02 31 45 74 50
Mél : regine.soares@industrie.gouv.f

Corinne Marbach
Tél. : 02 31 45 74 79
Mél : corinne.marbach@industrie.gouv.fr

Odile Roulland
Tél. : 02 31 45 74 74
Mél : odile.roulland@industrie.gouv.fr

Bruno Claparède
Tél. : 02 31 45 74 51
Mél : bruno.claparede@industrie.gouv.fr

Maquettiste
Brigitte Lory

Directeur de la publication
Yves Robin
Chef du Service des études et des statistiques industrielles

Contacts

**Ministère de l'Économie, de l'industrie
et de l'emploi**
Sessi
Service des études et des statistiques industrielles

Centre d'enquêtes statistiques
5, rue Claude Bloch
14024 CAEN CEDEX
Tél. : 02 31 45 73 33 - Télécopie : 02 31 45 74 84
contact : Odile Roulland

Centre d'information
10, rue Auguste Blanqui
93186 MONTREUIL CEDEX
Tél. : 01 41 63 58 60 - Télécopie : 01 41 63 58 59
contact : Jean-Marc Cholet

Simap
Service des industries manufacturières et des activités
postales
Bureau des matériaux
Le Bervil - 12, rue Villiot
75572 PARIS CEDEX 12
Tél. : 01 44 87 17 17 - Télécopie : 01 53 44 91 90

Vous recherchez des statistiques sur l'industrie française ?

Le Sessi met à votre disposition
sur le site internet :



www.industrie.gouv.fr/sessi

un ensemble de résultats chiffrés :

- ▶ Conjoncture industrielle
- ▶ Statistiques sur le système productif
- ▶ Publications

Le **Sessi** souhaite la meilleure utilisation et la plus large diffusion possible des informations qu'il publie.
Toute reproduction, **avec indication de la source**, est donc autorisée, sans aucune restriction.

Sommaire

Principaux concepts.....	4
Synthèse : l'industrie papetière	5
Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton	10
Industrie du carton ondulé.....	12
Fabrication de cartonnages et d'emballages papier.....	14
Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire et domestique	16
Fabrication d'autres articles en papier ou en carton.....	18

Organismes professionnels

Copacel

Confédération française de l'industrie des papiers, cartons et celluloses
154, Boulevard Haussmann
75008 Paris
Tel. : 01 53 89 24 00
Mel : contacts@copacel.fr

Group'hygiène

Groupe français des fabricants de produits à usage unique pour l'hygiène, la santé et l'essuyage
154, Boulevard Haussmann
75008 Paris
Tel. : 01 45 62 63 16
Mel : contact@grouphygiene.org

Ondef

L'emballage ondulé de France
6, square de l'Opéra Louis Jouvét
75009 Paris
Tel. : 01 42 68 01 94
Mel : ondef@online.fr

FFC

Fédération française du cartonnage
4-6, rue Borromée
75015 Paris
Tel. : 01 45 44 13 37
Mel : contact@federation-cartonnage.org

UNFEA

Union nationale des fabricants d'étiquettes adhésives
4-6, rue Borromée
75015 Paris
Tel. : 01 45 44 13 37
Mel : federation-étiquettes@unfea.org

Chambre syndicale des fabricants de sacs en papier

42, rue de Galilée
75116 Paris
Tel. : 01 47 23 75 52
Mel : stephane.teicher@eurosac.org

Fédération des syndicats de fabricants d'articles de papeterie

4-6, rue Borromée
75015 Paris
Tel. : 01 47 20 90 12
Mel : fedarpa@wanadoo.fr

Sites Internet utiles

Ministère de l'Économie, de l'industrie et de l'emploi : www.industrie.gouv.fr/sessi

Eurostat : www.europa.eu.int

Douanes : www.douane.gouv.fr

Copacel : www.copacel.fr

Group'hygiène : www.grouphygiene.org

Ondef : www.ondef.org

FFC : www.federation-cartonnage.org

UNFEA : www.unfea.org

Chambre syndicale des fabricants de sacs en papier : www.eurosac.org

Fédération des syndicats de fabricants d'articles de papeterie : www.fap-fr.org

Principaux concepts

Variables

Chiffre d'affaires hors taxes (CAHT)

Montant global, au cours de l'exercice, des ventes de marchandises et des productions vendues de biens et de services mesurées par leur prix de vente.

Exportations réalisées directement par les entreprises industrielles

Ventes à l'exportation déclarées directement (sans passage par des sociétés tierces) par les opérateurs industriels, intégrant les livraisons intracommunautaires. À ne pas confondre avec les déclarations recensées par les douanes et établies par produits, en provenance de toutes les entreprises industrielles ou non, y compris les unités de moins de vingt personnes.

Investissements (hors crédit-bail)

Les investissements corporels hors apports sont la somme des dépenses consacrées par les entreprises à l'acquisition ou à la création de moyens de production. C'est le flux qui alimente le stock des immobilisations. Ce poste comprend les immobilisations en cours mais exclut les immobilisations incorporelles et financières et les équipements financés par crédit-bail.

Agrégats et ratios

Marché apparent

Le mode de calcul est le suivant : production + importations - exportations.

Coûts externes

Cette notion regroupe les achats de matières premières et d'énergie.

Valeur ajoutée hors taxes (VAHT)

Solde des opérations de production de l'entreprise.

Le mode de calcul est le suivant :

$VAHT = CAHT + \text{production stockée} + \text{production immobilisée} - \text{consommation intermédiaire au sens large}$.

C'est une grandeur additive sans doubles comptes.

Excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation est ce qui reste de la valeur ajoutée hors taxes (VAHT), une fois déduits les taxes et impôts à la production, les frais de personnel (salaires et charges) et ajoutées les subventions d'exploitation.

Capacité d'autofinancement (CAF)

Ressources brutes restant à l'entreprise à l'issue de l'exercice.

Résultat net comptable (RNC)

Ressources nettes restant à l'entreprise à l'issue de l'exercice, après la prise en compte de la dépréciation du capital.

Productivité apparente du travail (VAHT / Effectif)

Rapport de la VAHT à l'effectif moyen employé. Indicateur de rendement apparent de la main-d'oeuvre.

Taux de valeur ajoutée (VAHT / CAHT)

Rapport entre valeur ajoutée hors taxes et chiffre d'affaires hors taxes.

Ce ratio est un indicateur du degré d'intégration de l'entreprise, c'est-à-dire de l'importance des transformations qu'elle fait subir aux produits dans la filière de fabrication. Son évolution est influencée, à intégration constante, par les différences d'évolution du prix des biens et services acquis et du prix de vente des biens produits.

Structurellement, un ratio élevé traduit l'existence d'un processus de production comportant une part importante de transformation des produits dans la filière de fabrication.

Taux d'exportation (Exportations / CAHT)

Le taux d'exportation (rapport entre les exportations des seules entreprises industrielles et le chiffre d'affaires hors taxes) permet d'apprécier la part des exportations dans les ventes totales.

Taux de marge brute (EBE / VAHT)

Le taux de marge brute mesure la part de la valeur ajoutée qui revient aux entreprises après le paiement des frais de personnel.

Taux de prélèvement financier (Frais financiers / EBE)

Charges liées à l'endettement de l'entreprise rapportées à l'excédent brut d'exploitation.

Taux d'investissement (Investissements / VAHT)

C'est le rapport entre investissements corporels hors apports et valeur ajoutée hors taxes.

Ce taux dépend de facteurs structurels (intensité capitaliste du secteur, durée de vie des équipements, etc). Mais il est également fonction des mutations technologiques, de l'innovation, de la situation économique des entreprises et de leurs possibilités de financement.

Taux de profitabilité (RNC / VAHT)

Ce ratio est un indicateur de profitabilité nette de l'exercice.

Taux d'intérêt

C'est le rapport du nombre d'intérimaires aux effectifs employés.

Unités employées

M€ : millions d'euros

k€ : milliers d'euros

kt : milliers de tonnes

L'industrie papetière

L'industrie papetière rassemble 540 entreprises de 20 salariés ou plus, emploie 80 000 salariés et génère un chiffre d'affaires de 19 milliards d'euros. Elle regroupe deux types d'activité, la **fabrication de pâtes, papier et carton (F32)** et la **fabrication d'articles finis en papier et en carton (F33)**. Les entreprises de la fabrication de pâtes, de papier et carton produisent des pâtes chimiques ou mécaniques. Les différents papiers et cartons constituent quatre catégories principales de produits : les papiers à usage graphique, ceux d'emballage, les papiers domestiques et sanitaires et les papiers industriels et spéciaux. Les entreprises de la fabrication d'articles en papier et carton élaborent des produits finis destinés à l'emballage ou à l'hygiène ainsi que des articles de papeterie et d'autres produits comme les papiers peints, les étiquettes, etc.

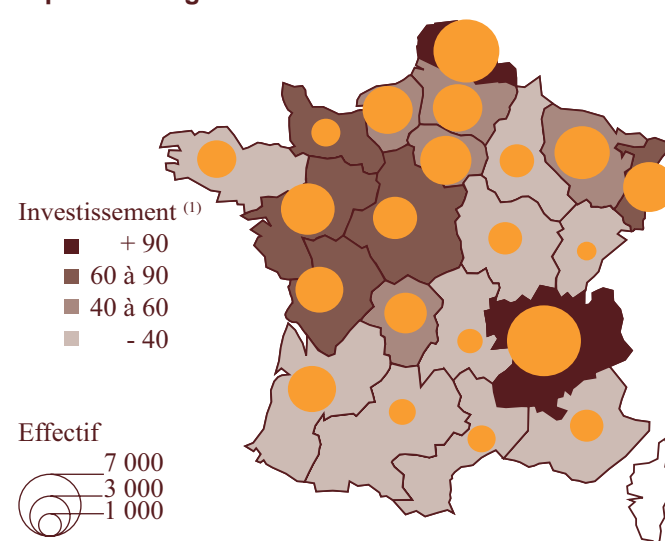
Deux régions phares : Nord – Pas-de-Calais et Rhône-Alpes

Les entreprises papetières sont implantées sur l'ensemble du territoire national mais deux régions dominent : Nord – Pas-de-Calais et Rhône-Alpes. Les entreprises de vingt salariés ou plus regroupent près d'un quart des effectifs et des investissements des trois dernières années.

Une industrie concentrée...

Cette industrie est très concentrée. Les 85 entreprises employant 250 salariés ou plus regroupent près de 55 % des effectifs et réalisent 66 % de l'ensemble du chiffre d'affaires du secteur. L'artisanat est peu développé : les entreprises de moins de 20 salariés n'emploient que 6 % des effectifs de l'ensemble de l'industrie papetière (artisanat et industrie). Toutefois, dans les secteurs des cartonnages et des autres articles qui utilisent davantage de main-d'œuvre, les entreprises de moins de 20 salariés sont plus présentes. Ce taux est respectivement de 12 % et 20 %.

Répartition régionale



⁽¹⁾ Investissements annuels moyens par région, en M€ entre 2004 et 2006
Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

Une industrie concentrée

	Nombre d'entreprises	Effectifs	CAHT en M€	VAHT en M€
moins de 20 salariés	694	4 928	695	133
20 à 249 salariés	454	32 613	5 855	1 551
250 salariés ou plus	85	45 937	12 791	2 817
Industrie papetière	1 233	83 478	19 341	4 501

Sources : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006, Insee - DADS, BIC

Ratios et performances

	Fabrication de pâtes, papier et carton	Fabrication d'articles en papier-carton	Industrie des biens intermédiaires	Industrie manufacturière
Chiffres clés du secteur				
Nombre d'entreprises	105	434	9 763	19 130
Effectif employé	23 926	54 624	1 210 135	2 682 166
Chiffre d'affaires	M€ 7 660	10 986	274 416	678 848
Valeur ajoutée	M€ 1 502	2 866	74 064	175 484
Ratios et performances				
Productivité apparente du travail	k€ 62,8	52,5	61,2	65,4
Taux de valeur ajoutée	% 19,6	26,1	27,0	25,9
Taux d'exportation	% 53,9	18,4	37,1	42,6
Taux de marge brute	% 10,8	19,2	26,4	26,0
Taux d'investissement	% 22,3	11,3	13,9	11,8
Taux de rentabilité	% - 18,1	3,4	11,3	11,9

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus
Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

... très largement organisée autour de grands groupes

Dans l'industrie papetière, l'organisation en groupes prédomine : trois entreprises sur quatre appartiennent à un groupe. L'ensemble de ces entreprises emploie 90 % des effectifs et réalise 95 % du chiffre d'affaires. Si les groupes français sont les plus nombreux, les entreprises appartenant à des groupes étrangers regroupent les deux tiers des effectifs, les trois quarts du chiffre d'affaires et 80 % des exportations. En effet, les trois quarts des groupes français sont des microgroupes nationaux de moins de 500 salariés. Les performances des entreprises appartenant à des groupes implantés à l'international, que leurs capitaux soient français ou étrangers, sont nettement supérieures à celles réalisées par les entreprises indépendantes ou appartenant à des groupes nationaux.

Le mode d'organisation en groupe varie en fonction du secteur des entreprises. Ainsi, dans le secteur de la pâte, papier et carton, cinq entreprises sur six dépendent d'un groupe. Dans la fabrication d'articles en papier ou carton, trois entreprises sur quatre appartiennent à un groupe ; néanmoins la majorité de ces groupes sont des microgroupes nationaux.

Dans l'ensemble des groupes de l'industrie papetière, une entreprise sur deux est sous contrôle étranger, contre une sur six dans l'industrie manufacturière. Les groupes, nordiques ou nord-américains, contrôlent très largement les fabricants de pâte. Parmi les entreprises produisant du papier et du carton, deux entreprises sur trois sont contrôlées par des capitaux étrangers. Les nationalités des pays investisseurs sont multiples. Cependant, les groupes européens contrôlent les trois quarts du chiffre d'affaires. Un tiers de ces groupes sont contrôlés par les pays nordiques. Dans le secteur de la fabrication d'articles en papier et en carton, les entreprises sont de taille plus modeste et attirent moins les investisseurs étrangers. L'origine du capital est essentiellement européenne, suédoise notamment, mais les investisseurs nord-américains contrôlent près de 20 % du chiffre d'affaires. Les cinq entreprises de mille salariés ou plus, fabriquant des cartons ondulés ou des articles en papier à usage sanitaire et domestique, sont toutes contrôlées par des capitaux étrangers.

L'ensemble des 426 filiales de l'industrie papetière se concentre dans 259 groupes. La moitié de ces groupes sont mono-entreprises et de taille modeste. Pour l'autre moitié des groupes, les activités relèvent à 80 % de l'industrie papetière et à 20 % de l'industrie de l'édition quand les groupes sont français. Quand ils sont tournés à l'international, les groupes ont des activités plus diversifiées : 30 % ont une activité qui dépend de l'édition ou de la finance.

Performances des groupes

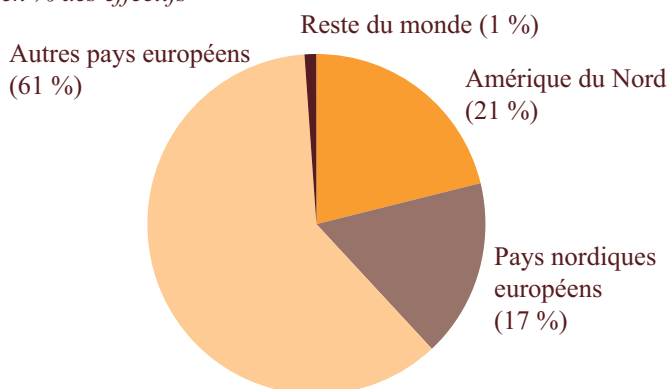
	Nombre d'entreprises	Taille * moyenne des entreprises	CAHT/ salarié	VAHT/ salarié	Inv./ salarié
Groupes étrangers	205	253	265	62	10
Groupes français internationaux	57	185	182	46	17
Groupes français nationaux	164	70	144	43	6
Indépendantes	138	57	127	42	4

* en nombre de salariés

Sources : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006, Insee - Lifi, Diane

Origine du capital des groupes étrangers

en % des effectifs



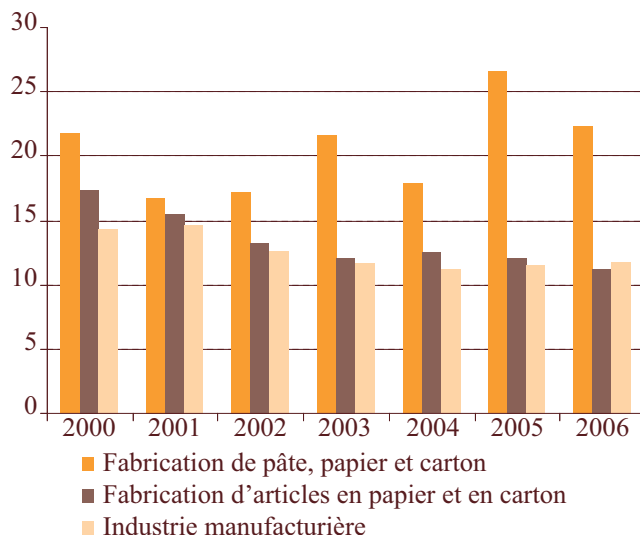
Sources : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006, Insee - Lifi, Diane

Une industrie fortement capitalistique

L'intensité capitalistique de l'industrie papetière, mesurée par les immobilisations par personne, est élevée. Dans l'industrie de la pâte et du papier carton, ce taux atteint 292 milliers d'euros en 2006. Il est deux fois et demie plus élevé que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière et ne cesse de s'accroître depuis 2000.

Des efforts d'investissements conséquents

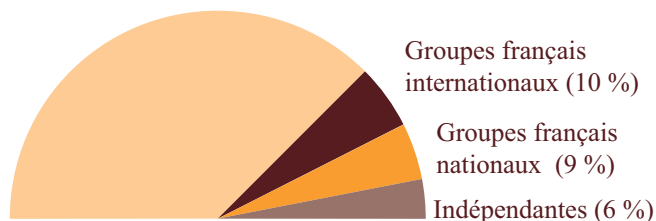
investissement / VAHT en %



Source : Sessi - enquêtes annuelles d'entreprise

Répartition du chiffre d'affaires selon la nature des entreprises de l'industrie papetière

Groupes étrangers (75 %)

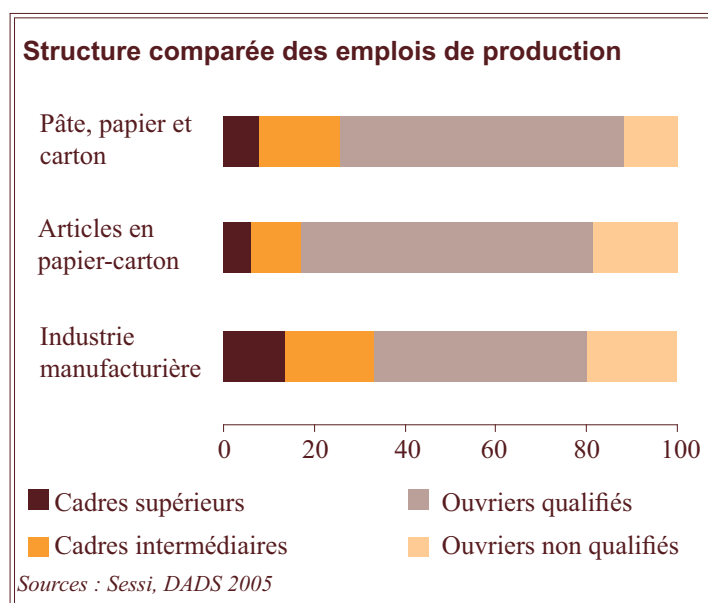


Sources : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006, Insee - Lifi, Diane

Les entreprises de l'industrie papetière réalisent d'importants investissements pour améliorer leur productivité et rester compétitives sur le plan international. L'introduction de nouvelles technologies y contribue largement. Ces dernières sont destinées à améliorer la qualité des produits, à réduire l'impact sur l'environnement ou à accroître l'efficacité en termes de logistique, dans l'emballage par exemple. Cet effort d'investissement est élevé et continu dans l'industrie de la pâte et du papier-carton où le taux d'investissement est proche de 25 % en 2005 et 2006, contre 12 % dans l'ensemble de l'industrie manufacturière. En revanche, ce taux se contracte dans l'industrie de la fabrication des articles en papier, tout particulièrement dans les industries du carton ondulé, du papier à usage sanitaire et domestique, alors qu'il était supérieur à l'ensemble de l'industrie manufacturière jusqu'en 2005. Dans cette industrie, la durée moyenne des immobilisations a tendance à s'allonger : de 8 ans en 1995, elle atteint 15 ans actuellement.

Une industrie de process avec un personnel très qualifié

L'industrie papetière française utilise des techniques performantes en constante évolution. L'utilisation de matériels d'un niveau technique élevé entraîne la création de postes de travail hautement qualifiés. Alors que le poids des emplois liés à la production est de 78 % dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, il atteint 81 % dans l'ensemble de l'industrie papetière au détriment des personnels administratifs et commerciaux. Ce taux atteint 84 % dans le secteur de la pâte et du papier-carton. Parmi les ouvriers, 93 % d'entre eux sont qualifiés. Cette industrie met en œuvre des processus complexes, qui nécessitent une très bonne maîtrise des technologies papetières (connaissance des matériaux, des méthodes de fabrication). Cela explique un recours au personnel intérimaire faible et en recul constant depuis 2000. L'effort de formation continue est très développé : il atteint 3 % de la masse salariale et un salarié sur trois accède à cette formation. En revanche, dans la fabrication d'articles finis, le taux de qualification des ouvriers, tout en restant supérieur à celui de l'industrie manufacturière, est moins élevé. En effet, les activités de fabrication d'étiquettes ou de pliage dans les emballages pour liquides alimentaires exigent moins de technicité. Le recours au travail intérimaire y est plus élevé que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière.



Un secteur industriel qui s'efforce de retrouver le chemin de la croissance

Au cours de la décennie 2000, l'industrie papetière a été confrontée à deux problèmes majeurs : une baisse de la demande en raison d'un contexte économique morose et une hausse importante des coûts externes. Les bois de trituration, matière première des papetiers et des fabricants de panneaux, sont de plus en plus utilisés et transformés pour le bois de chauffage. La facture moyenne de bois s'est donc accrue du fait d'une tension sur les prix.

Par ailleurs, les prix de la pâte et des papiers ou des matières chimiques, indispensables pour le process des transformateurs, ont considérablement alourdi les charges des entreprises et amoindri leur rentabilité. De plus, depuis 1999, l'industrie manufacturière, et l'industrie papetière en particulier, ont été confrontées à la hausse du prix des énergies fossiles, notamment des produits pétroliers. En 2004 et 2005, l'augmentation du prix de baril de Brent a été particulièrement élevée : respectivement + 33 % et + 42 %. À compter de 2004, cet accroissement du prix des énergies fossiles s'est étendu à l'électricité, se traduisant par une hausse de 30 % entre 2003 et 2006. Ces fortes augmentations de prix ont lourdement handicapé ce secteur très consommateur d'énergie.

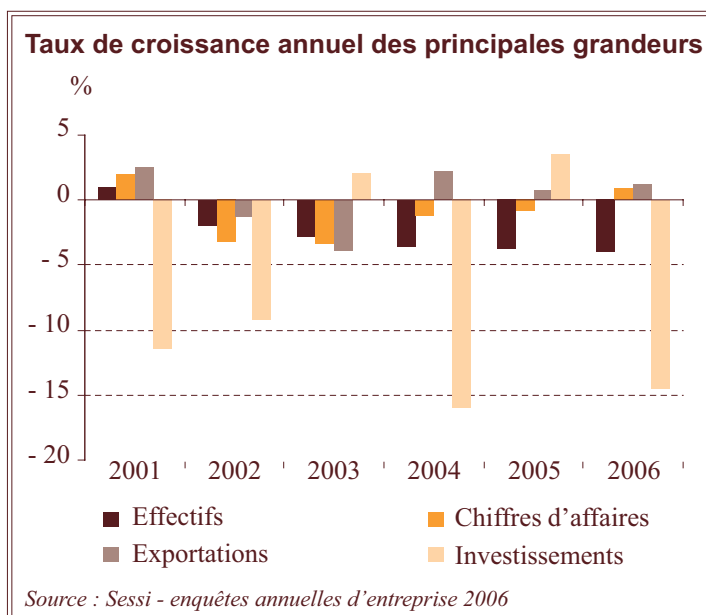
Taux de croissance des différents secteurs de l'industrie papetière entre 2005 et 2006

	Évolution du chiffre d'affaires en %	Évolution de la valeur ajoutée en %
Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton	- 0,7	- 7,2
Industrie du carton ondulé	4,2	- 2,9
Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique	1,9	- 1,8
Fabrication de cartonnages	0,5	- 1,6
Fabrication d'autres articles en papier carton	1,9	3,4
Fabrication d'articles de papeterie	1,4	- 4,4
Fabrication d'emballages en papier	- 3,2	- 0,5
Fabrication de papier peints	- 11,9	- 3,0
Industrie papetière	0,9	- 3,7
Industrie manufacturière	4,5	2,3

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus
Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

Toutefois, en 2006 le chiffre d'affaires de l'ensemble de l'industrie papetière s'améliore grâce à une reprise de la demande qui a permis aux industriels de mieux répercuter l'accroissement de leurs coûts sur leurs prix de vente. En outre, beaucoup d'entreprises développent leurs ventes à l'exportation, mieux orientées depuis 2004. Le secteur de la transformation des produits en papier-carton bénéficie davantage de cette embellie, mais les investissements sont en forte décroissance dans ce secteur pour la cinquième année

consécutive, notamment dans l'industrie du carton ondulé. En revanche, les industriels de la pâte et du papier-carton ont réalisé d'importants investissements ces deux dernières années.



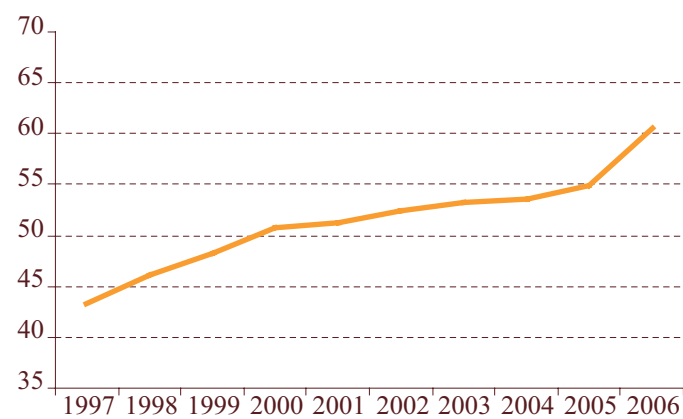
L'industrie papetière française peine à garder sa place en Europe...

La France occupe toujours la deuxième place au sein de l'industrie papetière européenne, après l'Allemagne. Cependant, entre 2000 et 2005, la France a vu sa part dans le chiffre d'affaires et la valeur ajoutée se contracter plus fortement que celle des deux principaux pays concurrents, l'Allemagne et l'Italie. Le recul est beaucoup plus élevé pour les pays du nord de l'Europe : Royaume-Uni, Finlande et Suède. En revanche, les pays de l'est de l'Europe progressent fortement, notamment la Pologne et la République tchèque qui ont su nouer avec leur voisin germanique des liens forts de sous-traitance.

... mais conserve ses parts de marché dans le commerce mondial

Entre 2000 et 2005, la France conserve son sixième rang dans le classement des principaux pays exportateurs mondiaux, avec 5 % des parts de marché. Sa position est toutefois éloignée de

Taux d'utilisation de papiers et cartons recyclés en % de la consommation



Source : Ademe

l'Allemagne, qui, avec 13 % des parts de marché, ravit en 2005 la première place au Canada. Pendant la même période, la Chine double ses parts de marché, mais n'occupe que le 16^e rang mondial (22^e rang en 2000).

Une industrie en pointe pour le respect de l'environnement

Activité considérée comme polluante, l'industrie papetière française a engagé des actions en faveur de la protection de l'environnement. Utilisant une matière première renouvelable et produisant des papiers et cartons largement recyclés, elle s'inscrit dans une démarche de développement durable des ressources forestières.

L'industrie papetière utilise, pour 70 % de ses approvisionnements en bois, des sous-produits de la forêt, cimes des arbres, taillis et bois d'éclaircies et contribue ainsi à la gestion des espaces forestiers français. Le reste de ses approvisionnements en bois provient de chutes de scierie, assurant ainsi la valorisation de ce déchet. Cette industrie tire également sa matière première des papiers et cartons récupérés et recyclés. En effet, près de 60 % des ressources fibreuses sont constituées de papiers et cartons récupérés, contribuant à une meilleure gestion des déchets et à la préservation de l'environnement. Cette industrie est ainsi au premier rang du recyclage en France.

Investissements spécifiques pour protéger l'environnement

millions d'euros

	Eaux usés	Déchets	Air et Climat	Bruit	Sol et eaux souterraines	Autres	Total
Fabrication de pâtes, papier et carton	26,0	13,4	23,2	0,3	1,0	0,9	64,8
Fabrication d'articles en papier et en carton	1,9	0,6	3,9	0,1	0,2	0,2	6,9
Industrie papetière	27,9	14,0	27,1	0,4	1,2	1,1	71,7
Industrie des biens intermédiaires	114,1	57,6	182,6	10,9	59,6	37,7	462,5
Industrie manufacturière	197,5	93,0	388,7	17,5	125,9	208,3	1 030,9

Source : Sessi - enquête antipol 2005

L'industrie du papier-carton est fortement consommatrice d'énergie, notamment pour les activités de production de pâtes, papiers et cartons. Des efforts importants ont été réalisés pour assurer la maîtrise de ces consommations. Mais, c'est surtout la nature des énergies utilisées qui a beaucoup évolué. Aux énergies fossiles comme le charbon et le fioul, fortement génératrices de CO₂, se sont peu à peu substituées d'autres énergies en particulier issues de la valorisation des sous-produits de process, liqueurs de cuisson ou écorces. La part de la biomasse dans la consommation nette progresse : elle est de 44 % en 2006, contre 37 % en 2005. En revanche, la part du fioul et du charbon recule, passant de 20 % à 6 % au cours des dix dernières années. Cette industrie a également développé d'autres procédés comme la « cogénération », qui consiste à produire à la fois la vapeur nécessaire au process et une partie de l'électricité (force motrice) utilisée pour ce process. La part de la vapeur est ainsi passée au cours des dix dernières années de 2 % à 11 %. Dans le cadre du protocole de Kyoto, l'Union européenne a pour objectif de réduire ses émissions de CO₂ pendant la période 2008-2012. L'industrie papetière est l'un des cinq secteurs auxquels s'applique la directive communautaire. Alors que les tonnages produits dans l'industrie du papier ont diminué de 3 % entre 2005 et 2006, les émissions de CO₂ ont reculé de 6 %.

Au total, les dépenses en faveur de l'environnement se sont élevées à 72 millions d'euros en 2005. Le poids de ces investissements dans les investissements corporels est de 10 % et atteint même 17 % pour le secteur de la fabrication de la pâte et du papier carton (4 % dans l'ensemble de l'industrie). Ces investissements visent surtout à limiter les rejets polluants dans l'air et dans l'eau. Les usines de production de pâtes, papiers et cartons, qui utilisent de grandes quantités d'eau au cours du process, les restituent après traitement des substances nocives qu'elles contiennent.

Une industrie innovante

L'innovation est très présente dans cette industrie. Les contraintes environnementales, les économies d'énergie, constituent des incitations importantes pour innover. Elles conduisent les entreprises papetières à développer de nouveaux produits et procédés : pilotes de blanchiment et désencrage, recherches en matière d'écotoxicité et de recyclabilité des papiers, etc. D'autres préoccupations, en matière de sécurité, pour les emballages de produits alimentaires, ou de santé, pour les produits destinés à l'hygiène, génèrent de nombreuses innovations afin de se conformer aux réglementations et aux exigences toujours croissantes des consommateurs. L'enquête sur l'innovation (CIS4), couvrant la période 2002 à 2004, montre que le secteur de la fabrication de la pâte et du papier-carton est en pointe. Toutes innovations confondues, 73 % des entreprises de 20 salariés ou plus de ce secteur se déclarent innovantes, contre 58 % dans l'ensemble de l'industrie. ■

Le règlement européen Reach

Le règlement européen Reach (Registration, Evaluation and Autorisation of CHemicals), adopté en décembre 2006, instaure une obligation d'enregistrement et d'autorisation auprès de l'administration communautaire pour toutes les substances chimiques existantes, fabriquées ou importées en Europe en quantités supérieures à une tonne par an. Ce nouveau règlement aura des retombées pour l'industrie papetière : au plan technique pour les producteurs de liqueur noire, tall oil ou lignosulfonates, mais aussi économique en termes de coûts supplémentaires pour les entreprises concernées. Ces dernières craignent une baisse de leur compétitivité face à d'autres pays producteurs, la Chine par exemple.

Les pôles de compétitivité

Dans une économie mondiale de plus en plus concurrentielle, la France a lancé en 2004 un processus visant à mettre en place des pôles de compétitivité. Ces pôles rassemblent, sur un territoire donné, des entreprises, des centres de recherche et des organismes de formation. Ils ont vocation à établir des synergies sur des projets innovants. Les industriels papetiers se sont impliqués dans plusieurs de ces pôles, tel que Axelara (chimie et environnement), industrie et pin maritime, fibres du Grand Est et matériaux à usage domestique (MAUD). Cet engagement direct des entreprises est complété par celui des centres techniques de la profession : le Centre technique du papier (CTP) et l'Institut technologique forêt, cellulose, bois et ameublement (FCBA).

Source : Copacel

Le Centre technique du papier (CTP)

Le Centre technique du papier est un organisme de recherche et de développement industriel, d'expertise et d'information qui apporte un soutien scientifique et technique à l'industrie papetière. Il permet davantage de synergies entre les différents acteurs de la profession. Un de ses objectifs prioritaires est d'aider les industriels à accroître leur productivité et leur compétitivité dans le respect de l'environnement et des lois nationales ou européennes en vigueur. Leur implantation géographique près des pôles scientifiques grenoblois permet de transférer les innovations des équipes de recherche vers les marchés industriels.

Pour en savoir plus : www.webctp.com

Innovation

en %

	Entreprises innovantes (1)		Déterminants à l'innovation	
	Entreprises	Effectifs	Impulsion du marché	Dynamique propre de la technologie
Pâte à papier, papier et carton	73	86	55	38
Articles en papier et carton	56	70	36	24
Industrie manufacturière	58	80	33	26

(1) toutes innovations : en produits, procédés, organisation, logistique ou marketing

Source : Sessi - enquête statistique CIS4 2004

Pâte à papier

Papier-carton

Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton

L'industrie de la pâte et du papier carton rassemble 24 000 personnes et génère un chiffre d'affaires de 7,7 milliards d'euros. Cette industrie est concentrée puisqu'un tiers des entreprises emploient 75 % des effectifs et réalisent 80 % du chiffre d'affaires. Les unités de production sont implantées sur l'ensemble du territoire mais trois régions dominent, totalisant 40 % des effectifs : Rhône-Alpes, Lorraine et Aquitaine. Dans cette industrie capitalistique, cinq entreprises sur six appartiennent à un groupe. Les deux tiers de ces groupes sont contrôlés par des capitaux étrangers ; ils réalisent 85 % du chiffre d'affaires.

Face aux difficultés économiques, les entreprises se restructurent

Entre 2001 et 2005, le ralentissement de l'activité économique de la France s'est traduit par une faiblesse de la demande. Parallèlement, les hausses des coûts des matières premières fibreuses et de l'énergie ont fortement contribué à la dégradation de la valeur ajoutée des entreprises. En effet, les prix du bois, de la pâte à papier et du papier récupéré - matières premières nécessaires à la fabrication - se sont envolés. L'augmentation des prix de l'amidon et des produits chimiques, entrant largement dans la composition des pâtes, a alourdi les charges des entreprises. De plus, cette industrie énergivore a souffert de la forte hausse des prix des combustibles fossiles et de l'électricité. Par ailleurs, le coût du transport a enregistré une croissance soutenue. Dans un contexte où la demande était inférieure à l'offre, l'ensemble de ces augmentations n'a pas pu être répercuté sur le prix de vente des produits. Ainsi, le taux de marge s'est fortement contracté, passant de 37,1 % à 10,8 %, et le taux de profitabilité est passé de 24,7 % en 2001 à - 18,1 % en 2006. Les prélèvements financiers se sont également alourdis. En effet, les entreprises ont, malgré tout, réalisé des efforts d'investissement importants pour améliorer leur

Chiffres clés du secteur

21.1A et 21.1C

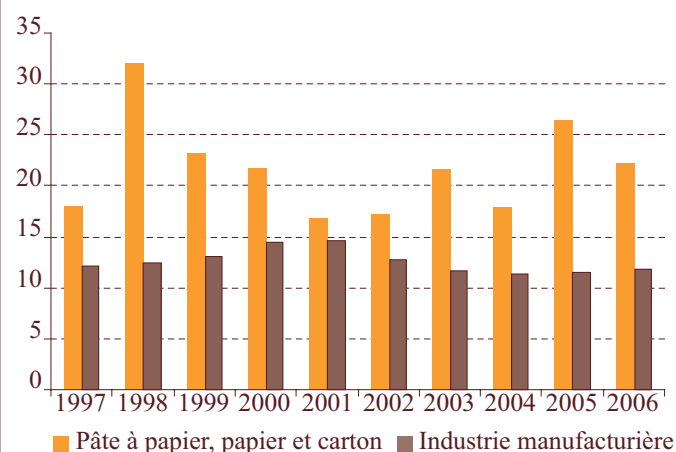
Nombre d'entreprises		105
Effectif employé		23 926
Chiffre d'affaires	M€	7 660
Productivité apparente du travail	k€	62,8
Taux de valeur ajoutée	%	19,6
Taux d'exportation	%	53,9
Taux de marge brute	%	10,8
Taux d'investissement	%	22,3
Taux de profitabilité	%	- 18,1

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

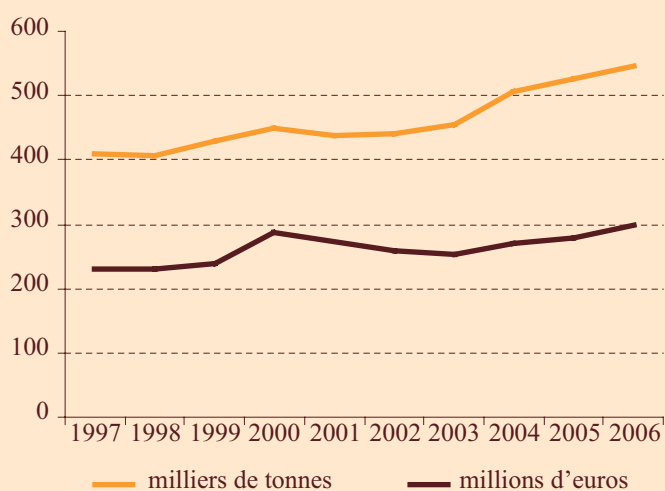
Évolution de l'effort d'investissement

Investissement/VAHT en %



Source : Sessi - enquêtes annuelles d'entreprise

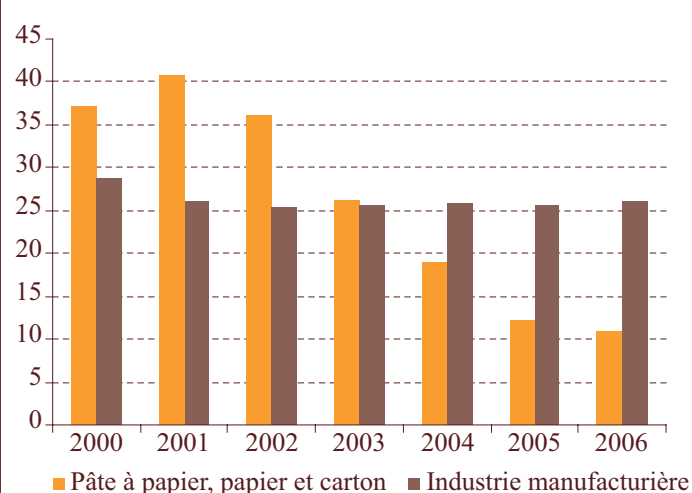
Évolution de la production par salarié



Sources : Sessi, Copacel

Les marges des entreprises

EBE/VAHT en %



Source : Sessi - enquêtes annuelles d'entreprise

Les différentes familles de papier et carton

Les produits issus de cette industrie sont destinés à de multiples utilisations dans des domaines très variés.

On distingue quatre principales familles de papiers et cartons :

- **les papiers à usage graphique** : papiers journaux et papiers impression écriture (papiers à usage bureautique, livres, magazines, etc.) ;
- **les papiers d'emballage et de conditionnement** : papiers pour ondulé, emballage souple (sacs à ciment, pour boulangerie, etc.) et carton plat (emballages de parfums, liquides alimentaires, etc.) ;
- **les papiers à usage domestique et sanitaire** (essuie-tout, serviettes de table, hygiène féminine, etc.) ;
- **les papiers à usage industriel et papiers spéciaux** (filtres, supports pour abrasif, décor pour stratifié, papier photographique, etc.).

productivité. Leur capacité à financer les investissements en interne étant limitée, elles ont eu recours à l'emprunt. Pour faire face à l'ensemble de ces difficultés, cette industrie s'est engagée dans la réduction de ses capacités de production pour ramener l'offre au niveau de la demande, par le biais d'importantes restructurations et de fermetures d'unités de production. L'enjeu était la maîtrise tant des coûts externes que des coûts internes pour redresser les marges des entreprises. Dès la fin de 2006, le frémissement de la demande en papier-carton, l'ajustement des niveaux d'offre et de demande et l'augmentation des prix de vente industriel ont permis d'envisager une amélioration de la situation des entreprises.

Des échanges essentiellement européens

La France est le 4^e producteur européen et le 9^e producteur mondial de pâte, papier et carton. Cependant, elle n'arrive qu'au 23^e rang des pays consommateurs avec 178 kg par habitant (233 kg en Allemagne). Le commerce extérieur est concentré au sein des pays de l'Union européenne. Les États-Unis n'arrivent qu'en 7^e position des pays clients et fournisseurs. Cependant, ces résultats masquent des échanges intragroupe réalisés avec des têtes de pont situées dans l'Union européenne. La balance commerciale, déficitaire depuis de nombreuses années dans la pâte à papier, s'est rééquilibrée dans le papier-carton.

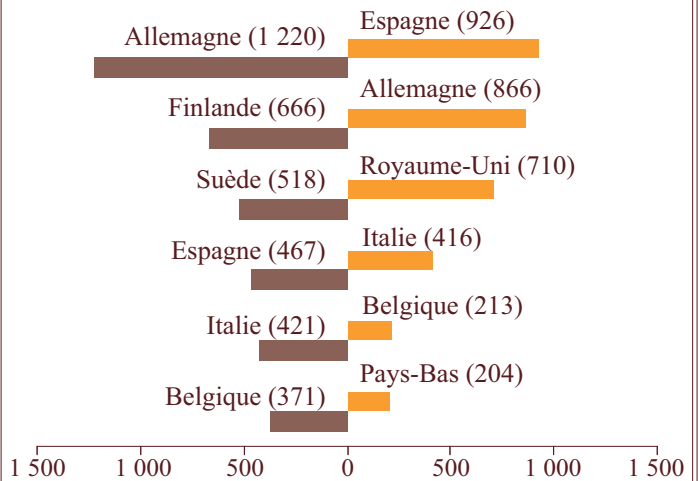
Production en 2006

	milliers de tonnes	milliers d'euros
Pâte à papier	2 466	843
Papiers d'emballage	4 488	1 718
Papiers pour ondulé	3 444	1 166
Papiers d'emballage souple	257	202
Carton plat	787	350
Papiers à usage graphique	4 300	3 086
Journal	1 110	562
Impression - écriture	3 190	2 524
Papiers à usage industriel et papiers spéciaux	481	647
Papiers à usage domestique et sanitaire	737	532

Source : Copacel - enquête annuelle de branche

Principaux pays partenaires

Importations totales : 5 806 M€ Exportations totales : 4 898 M€

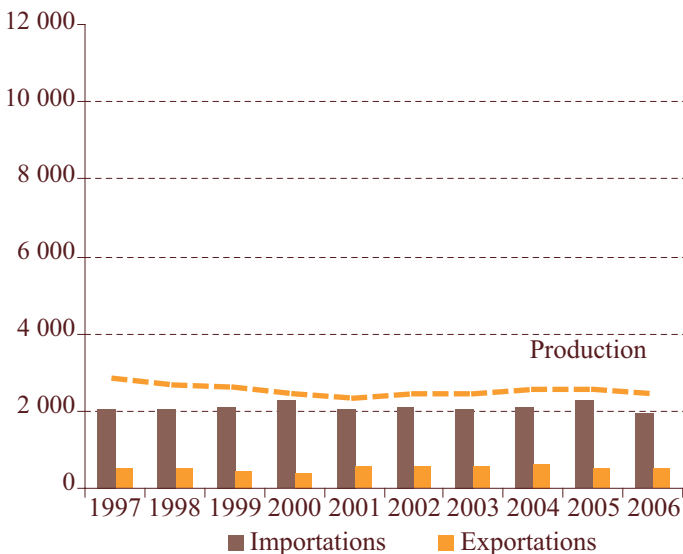


Sources : Sessi, Douanes 2006

Évolution des échanges et de la production

Pâte à papier

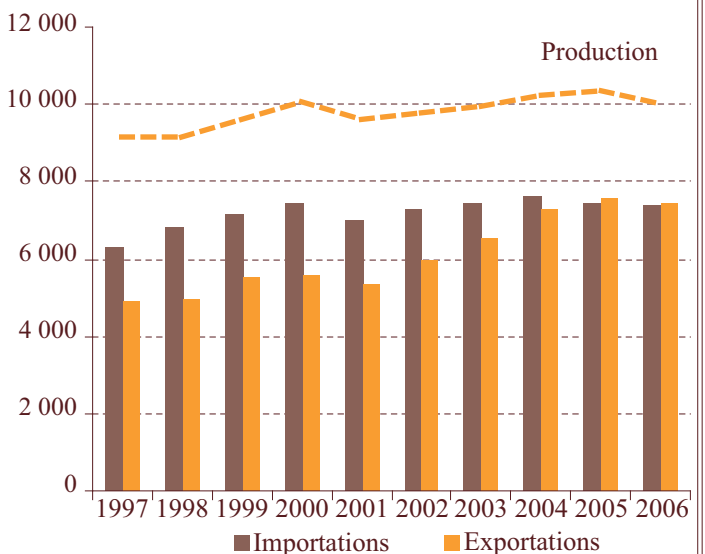
milliers de tonnes



Sources : Sessi, Copacel - enquêtes annuelles de branche, Douanes

Papier-carton (pour emballage, à usage graphique, industriel et domestique)

milliers de tonnes



Industrie du carton ondulé

En 2006, le secteur du carton ondulé regroupe 107 entreprises de 20 salariés ou plus, emploie 19 000 salariés et génère un chiffre d'affaires de 3,6 milliards d'euros. La moitié des entreprises de ce secteur emploient moins de 100 salariés. Néanmoins, les 19 entreprises de 250 salariés ou plus cumulent 60% des effectifs et du chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur. Ainsi, se côtoient, dans cette industrie, des PME et des grandes entreprises appartenant à des groupes internationaux. La moitié des entreprises de ce secteur appartiennent à des groupes étrangers qui contrôlent 70 % du chiffre d'affaires. Le poids de l'artisanat est faible. Seules 47 entreprises de moins de 20 salariés, employant 370 personnes, opèrent dans cette industrie.

Les coûts de transport des emballages, du lieu de production vers le lieu de conditionnement des produits, donnent un avantage aux sites localisés à proximité de leurs clients. Ce phénomène assoit la présence des entreprises sur l'ensemble du territoire, mais freine les échanges internationaux et ralentit la concentration dans ce secteur. Néanmoins, l'activité est particulièrement présente dans le nord de la France. Le Nord - Pas-de-Calais, la Picardie et la Haute-Normandie regroupent plus d'un quart des effectifs. D'autres pôles d'activité sont importants : Rhône-Alpes, Pays de la Loire et Limousin. Cette dernière région, peu développée industriellement, regroupe 10 % des effectifs du secteur du carton ondulé, activité qui contribue activement à l'emploi local.

Un secteur en difficulté qui subit une hausse de ses coûts externes...

Les onduleurs français ont été confrontés à une hausse importante de leurs coûts externes : prix des papiers pour ondulé et énergie, notamment. Dans ce contexte, l'industrie du carton ondulé est en repli depuis 2002 et la valeur ajoutée diminue régulièrement

Chiffres clés du secteur

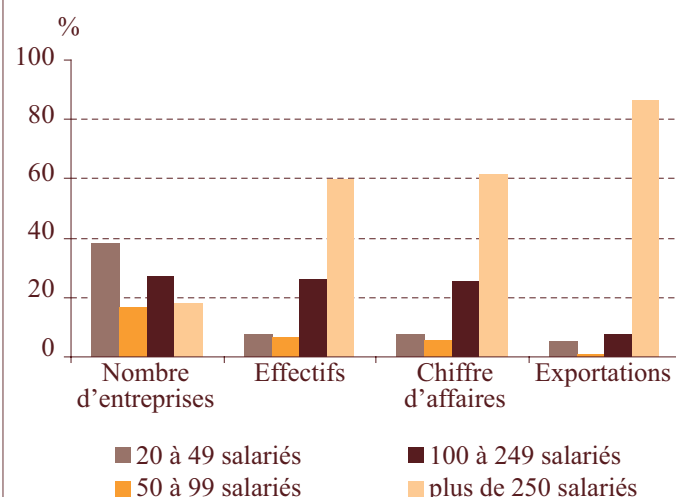
21.2A

Nombre d'entreprises		107
Effectif employé		19 411
Chiffre d'affaires	M€	3 627
Productivité apparente du travail	k€	49,9
Taux de valeur ajoutée	%	26,7
Taux d'exportation	%	12,0
Taux de marge brute	%	15,8
Taux d'investissement	%	11,1
Taux de profitabilité	%	0,5

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

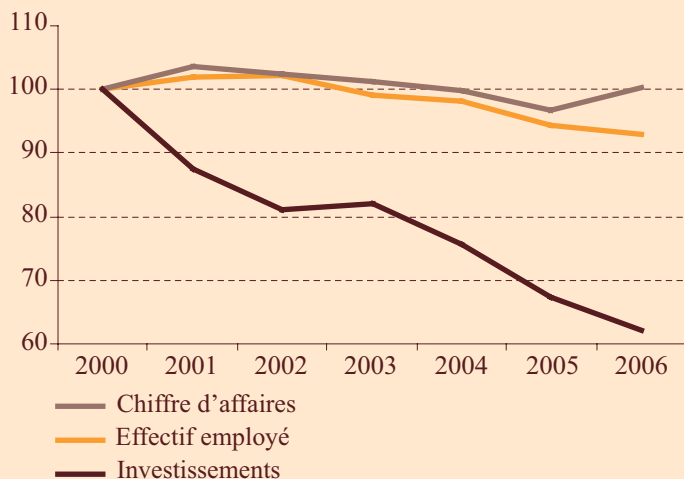
Structure du secteur



Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

Évolution des principales grandeurs

base 100 en 2000

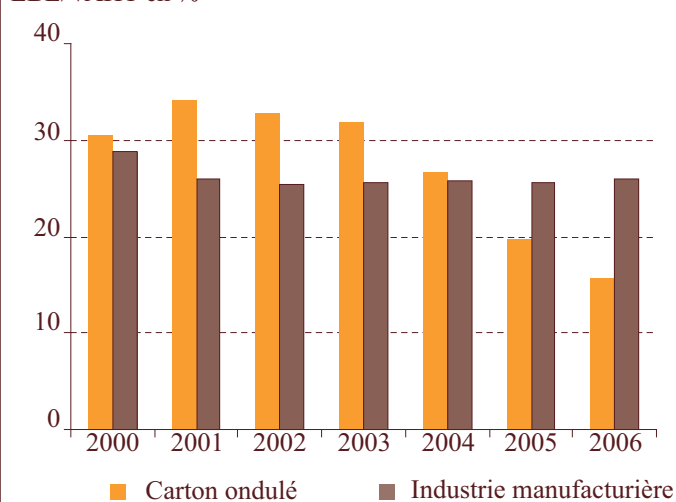


Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi - enquêtes annuelles d'entreprises

Les marges des entreprises

EBE/VAHT en %



Source : Sessi - enquêtes annuelles d'entreprise

Emballages en carton plat
ou compact
Articles de bureau et
similaires
Sacs et sachets en papier

Fabrication de cartonnages Fabrication d'emballages papier

En 2006, les secteurs du cartonnage et de l'emballage papier rassemblent 170 entreprises de 20 salariés ou plus, emploient 15 500 salariés pour un chiffre d'affaires de 2,2 milliards d'euros. Ces secteurs regroupent essentiellement des entreprises de petite taille. En effet, les deux tiers emploient moins de 100 salariés. Ce tissu industriel est complété par une forte proportion d'entreprises artisanales qui n'occupent que 2 000 salariés et réalisent 270 millions d'euros de chiffre d'affaires. Seules deux entreprises comptent plus de 500 personnes.

Le secteur du cartonnage, qui représente l'essentiel des activités, est atomisé. Les dix premières entreprises occupent 13 % des effectifs. Elles réalisent cependant un tiers des exportations et un cinquième des ventes. Les entreprises sont implantées dans les régions agricoles et industrielles à proximité de leurs clients.

En revanche, le secteur des emballages papier est très concentré. Les quatre premières entreprises représentent la moitié des effectifs et du chiffre d'affaires et 80 % des exportations. Les unités de production sont davantage localisées à l'ouest, au nord et en Rhône-Alpes.

Des stratégies distinctes en fonction de la nationalité des groupes

Malgré l'atomisation de ces secteurs, deux tiers des entreprises appartiennent à un groupe tandis que la part des entreprises indépendantes ne cesse de diminuer. Les groupes français - majoritaires - détiennent plus de 40 % des unités de production, des effectifs et du chiffre d'affaires. Ils sont cependant de plus petite taille que les groupes étrangers. Toutefois, leur poids dans le secteur est en augmentation. Les groupes tournés vers l'international favorisent les stratégies de développement et d'implantation des sites de production en fonction d'intérêts supranationaux en orientant leurs investissements vers les nouveaux marchés que

Chiffres clés du secteur

	21.2B	21.2C
Nombre d'entreprises	154	19
Effectif employé	13 306	2 230
Chiffre d'affaires	M€ 1 803	387

Ratios et performances

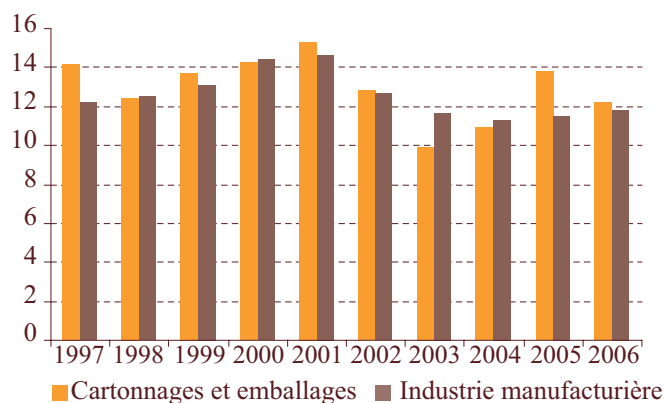
Productivité apparente du travail	k€	45,7	46,3
Taux de valeur ajoutée	%	33,7	26,7
Taux d'exportation	%	10,8	23,3
Taux de marge brute	%	18,9	13,0
Taux d'investissement	%	12,8	8,8
Taux de profitabilité	%	5,6	0,6

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

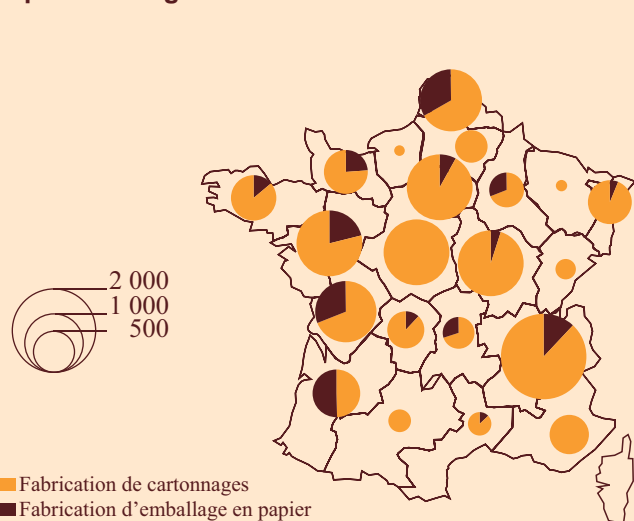
Évolution de l'effort d'investissement

Investissement/VAHT en %



Source : Sessi - enquêtes annuelles d'entreprise

Répartition régionale des effectifs



Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

Performances des groupes

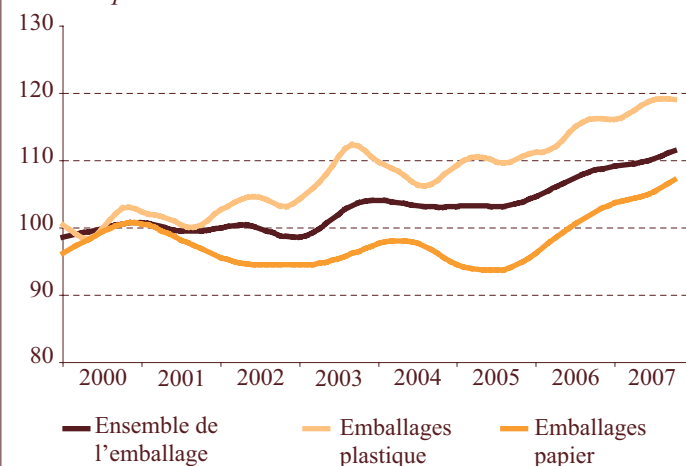
	Taille moyenne* des entreprises	CAHT/salarié k€	VAHT/salarié k€	Inv./salarié k€
Groupes étrangers	114	140	44	7
Groupes français internationaux	112	166	53	9
Groupes français nationaux	72	131	43	6
Entreprises indépendantes	60	102	41	3

*en nombre de salariés

Sources : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2005, Insee, Lifi-Diane

Évolution de la production

Indice de production 100 en 2000



Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi, FFC - enquêtes annuelles de branche

constituent les PECO. Les investissements, qui ont fortement diminué entre 2001 et 2003, évoluent en 2005 plus fortement et favorablement dans les entreprises appartenant à des groupes français, dont les stratégies visent plus le marché français. Les industries agroalimentaires et la grande distribution pèsent aussi lourdement dans les choix stratégiques de ces professions qui innovent fortement pour optimiser les coûts résultant des contraintes logistiques et environnementales.

L'activité se redresse

Après plusieurs années de difficulté, où la demande était relativement faible, l'activité de ce secteur se redresse depuis 2005. Cette reprise est fortement corrélée aux évolutions économiques générales ainsi qu'aux contraintes environnementales plus favorables au papier-carton, aisément recyclable. L'interdiction totale d'ici 2010 des emballages plastiques non biodégradables devrait confirmer ce mouvement.

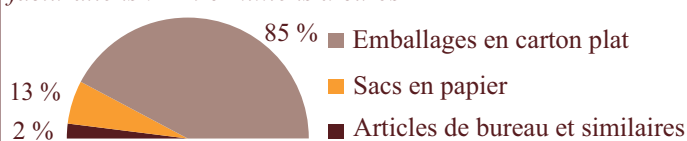
En 2007, le redressement se poursuit après d'importantes

La fabrication de cartonnages 21.2B est essentiellement constituée de produits en carton plat destinés à l'emballage, hors articles en carton de bureau, de classement ou de magasin. Qu'il s'agisse de boîtes, d'étuis, de tonnelets, de coffrets, livrés à plat ou montés, la majorité de ces produits trouve des débouchés dans le suremballage. Ces emballages secondaires se retrouvent dans tous les conditionnements, de l'article le plus basique au plus luxueux comme les étuis pour cosmétiques et parfums. Plus rarement, en association avec d'autres matériaux, ils sont également utilisés comme emballages primaires dans les industries agroalimentaires pour le conditionnement des liquides par exemple.

La fabrication d'emballages en papier 21.2C comprend notamment les sacs de grande contenance pour ciment, farine et granulats, et les sacs et sachets en papier pour usages multiples. Ils sont dits « complexes » quand ils sont associés au plastique ou au métal dans les emballages alimentaires.

Les emballages en carton plat dominant

facturations : 2 196 millions d'euros



Sources : Sessi, FFC - enquêtes annuelles de branche 2006

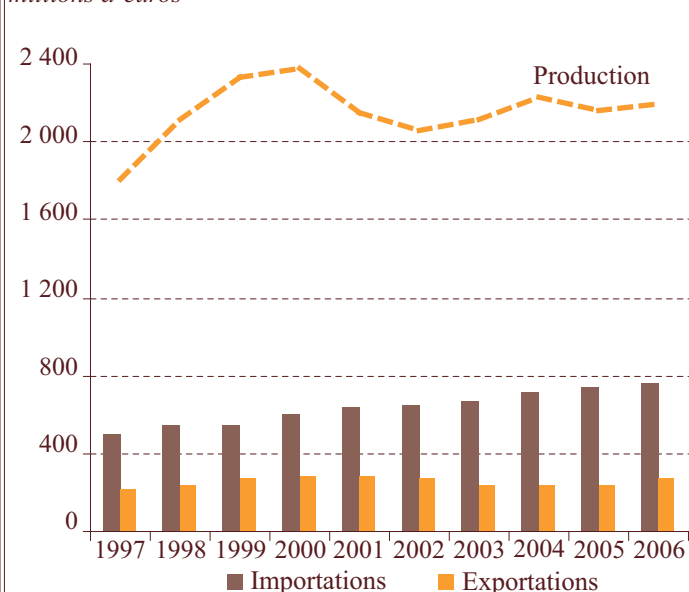
restructurations de l'outil de production entre 2004 et 2005 qui ont permis de ramener l'offre à hauteur de la demande et de rattraper une partie de la hausse des coûts mais qui n'ont pas affecté les effectifs, qui restent en augmentation.

Le déséquilibre du commerce extérieur s'accroît

La balance commerciale est structurellement déficitaire. La part des importations dans la consommation demeure encore faible, mais s'accroît au fil des années. Le commerce extérieur reste limité à des échanges transfrontaliers.

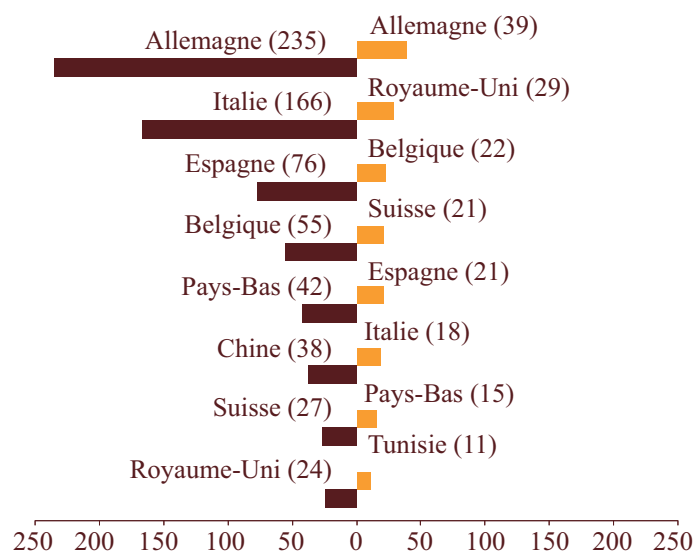
Évolution des échanges et principaux pays partenaires en 2006

millions d'euros



Sources : Sessi, FFC - enquêtes annuelles de branche, Douanes

Importations totales : 767 M€ Exportations totales : 268 M€



Papiers sanitaires et domestiques

Articles cellulose d'hygiène

Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique

Un regroupement des opérateurs pour rester dans la compétition

En 2006, le secteur du papier à usage sanitaire et domestique regroupe 22 entreprises de 20 salariés ou plus, emploie 9 000 salariés et génère un chiffre d'affaires de plus de 3 milliards d'euros. Au cours de la décennie 2000, les emplois se sont contractés de 7 % et cette industrie a réalisé de réels gains de productivité. Le montant de la valeur ajoutée par personne a progressé, passant de 61 milliers d'euros en 2000 à plus de 70 milliers d'euros en 2006. Cette industrie, organisée autour de grands groupes étrangers, est fortement concentrée. Les quatre premières entreprises du secteur emploient 57 % des effectifs et réalisent près des deux tiers du chiffre d'affaires et des exportations. La taille moyenne des entreprises y est également très élevée : 344 personnes, à égalité avec les entreprises fabriquant des pâtes, papiers et cartons, contre 140 dans l'industrie manufacturière. L'effort d'investissement, en retrait en 2005 et 2006, reste soutenu au regard de l'ensemble de l'industrie manufacturière et l'intensité capitalistique des entreprises, très élevée dans ce secteur, progresse fortement : le rapport des immobilisations au nombre de salariés y est élevé, atteignant 201 milliers d'euros en 2006 contre 158 milliers d'euros en 2000. Toutefois, sous la pression des hausses subies sur les matières premières, l'énergie ou les transports, les taux de marge brute et de rentabilité des entreprises se contractent. L'endettement des industriels s'amplifie. Le ratio des prélèvements financiers sur la valeur ajoutée passe de 6,5 % en 2000 à 9 % en 2006.

Les effectifs sont implantés autour de deux pôles importants dans le nord et l'est de la France. L'Alsace et la Lorraine regroupent plus d'un tiers des effectifs tandis que le Nord - Pas-de-Calais et la Haute-Normandie en rassemblent près de 30 %, à proximité des grands sites papetiers.

Chiffres clés du secteur

21.2E

Nombre d'entreprises		22
Effectif employé		8 999
Chiffre d'affaires	M€	3 100,4
Productivité apparente du travail	k€	70,2
Taux de valeur ajoutée	%	20,4
Taux d'exportation	%	20,7
Taux de marge brute	%	26,5
Taux d'investissement	%	12,7
Taux de profitabilité	%	6,3

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

Une industrie capitalistique

Immobilisations/salarié en k€

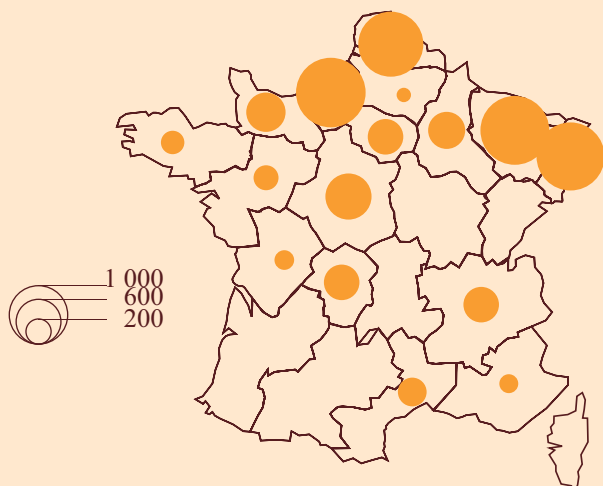
Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique

201,0

Fabrication d'articles en papier et en carton	116,3
Industrie des biens intermédiaires	119,8
Industrie manufacturière	100,3

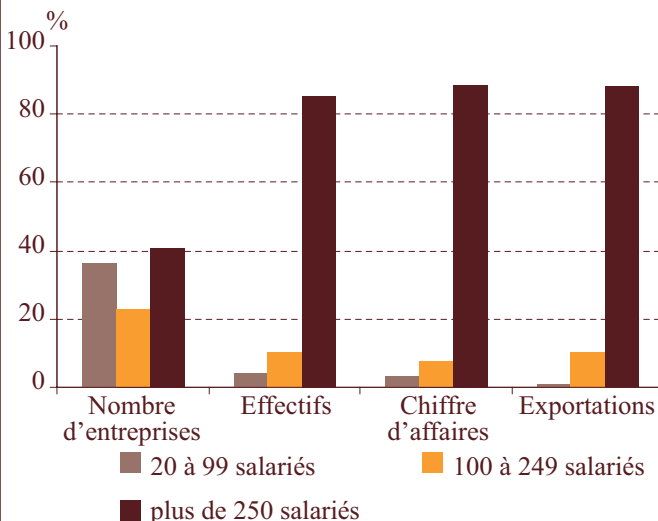
Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

Répartition régionale des effectifs



Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

Une industrie concentrée



Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

Évolution contrastée des échanges pour les papiers sanitaires et articles d'hygiène

Entre 2002 et 2006, le déficit de la balance commerciale s'est globalement accru en raison d'une évolution contrastée des échanges. Les importations ont augmenté de 11 % alors que la hausse des exportations a été beaucoup plus modérée. Cependant les deux grandes familles de produits évoluent différemment. Pour les papiers sanitaires et domestiques, les exportations se sont accrues au cours de cette période et le taux de couverture a progressé, passant de 84 % en 2002 à 97 % en 2006. La part des importations dans le marché intérieur est relativement modérée : elle s'élève à 25 % en 2006. En revanche, pour les articles cellullosiques d'hygiène, le taux de couverture s'est fortement dégradé, passant de 89 % en 2002 à 69 % en 2006. La part des importations dans le marché intérieur s'est fortement accrue depuis 2000, tant pour les couches pour bébés que pour les absorbants pour adultes. Le taux de pénétration des importations sur le marché des articles d'hygiène atteint 84 % en 2006, contre 66 % en 2000. Depuis 2005, le montant des importations dépasse celui de la production française. Cette dégradation est le reflet d'échanges intragroupes. Les sites des sociétés multinationales se sont spécialisés dans certaines fabrications, d'où un fort accroissement des importations et un repli parallèle de la production.

L'Allemagne, un partenaire privilégié

Les échanges de l'ensemble des papiers à usage sanitaire et domestique sont essentiellement frontaliers. Depuis plus de dix ans, l'Allemagne est le fournisseur privilégié de la France, avec plus d'un tiers de produits importés. La plupart des échanges avec ce pays relèvent de flux intragroupe et concernent surtout les couches bébés, fabriquées à très grande échelle dans ce pays. La part des produits entrants en provenance de Chine progresse, mais reste très marginale. Elle représente moins de 2 % de l'ensemble des importations et concerne essentiellement des vêtements et accessoires ainsi que des articles chirurgicaux. ■

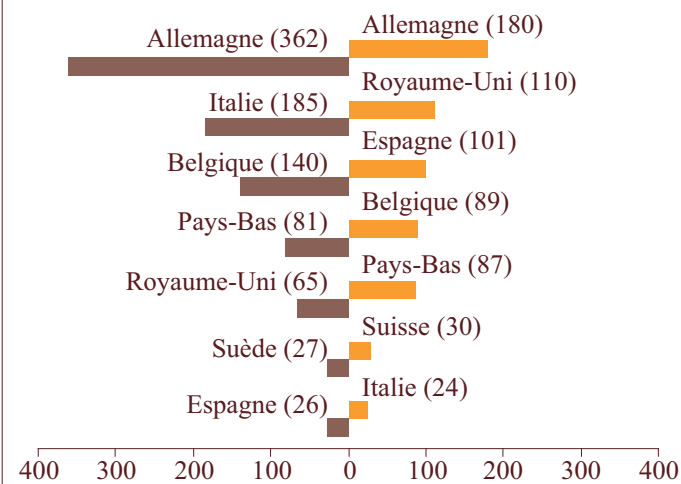
Production en 2006

	Livraisons en milliers de tonnes	Facturations en M€
Papiers sanitaires et domestiques		
Papier hygiénique	379	624
Mouchoirs, serviettes à démaquiller	53	119
Articles d'essuyage en papier	240	417
Nappes, serviettes de table en papier	44	113
Articles cellullosiques d'hygiène		
Absorbants adultes (y c. protections féminines)	144	263
Couches pour bébés	128	284
Autres articles en papier à usage domestique		
	2	3
Vaisselle en papier carton		
	10	24

Source : Copacel - enquête annuelle de branche

Principaux pays partenaires

Importations totales : 989 M€ Exportations totales : 746 M€

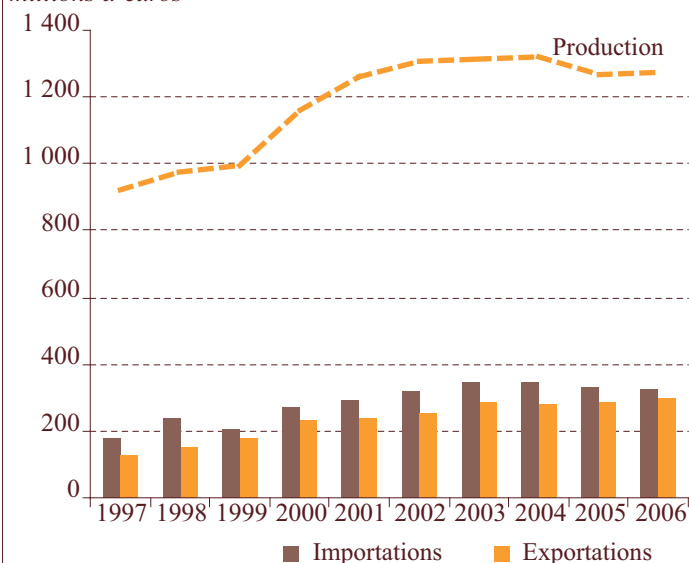


Sources : Sessi, Douanes 2006

Évolution des échanges et de la production

Papiers sanitaires et domestiques

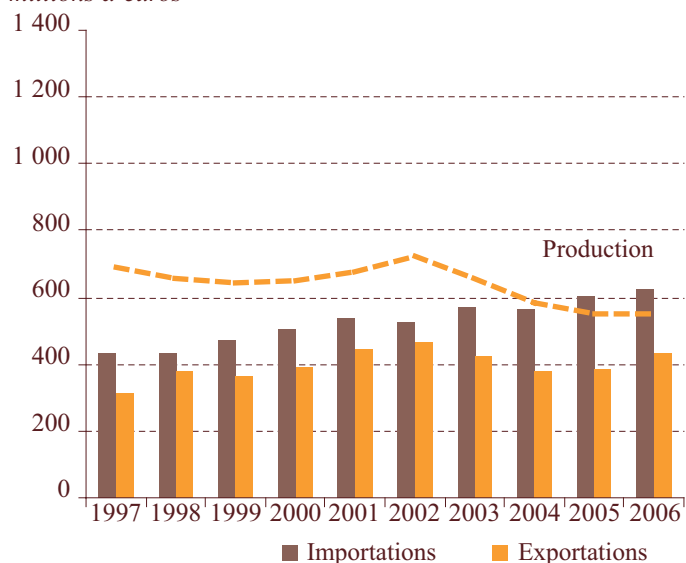
millions d'euros



Sources : Sessi, Copacel - enquêtes annuelles de branche, Douanes

Articles cellullosiques d'hygiène

millions d'euros



Étiquettes

Articles de papeterie

Papier peint

Fabrication d'articles de papeterie, de papier peint et d'autres articles en papier ou en carton

Les étiquettes sont majoritaires dans les autres articles en papier ou en carton (21.2L)

Le secteur des « autres articles en papier ou en carton », regroupe 101 entreprises de 20 salariés ou plus, emploie 6 300 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 1,2 milliard d'euros, dont 85 % proviennent des fabricants d'étiquettes. Ce tissu industriel de PME est complété par des petites entreprises de moins de 20 salariés qui comptent 1 600 personnes et génèrent 273 millions d'euros de chiffre d'affaires. Comme la plupart des autres secteurs de l'industrie du papier-carton, l'implantation des unités de production de ce secteur assure un maillage régulier du territoire même si les régions Rhône-Alpes, Île-de-France et Nord - Pas-de-Calais sont plus importantes. Au cours des six dernières années, la productivité est restée stable alors que les effectifs ont légèrement diminué et que le chiffre d'affaires a progressé de 8 %. Le taux d'exportation a gagné 10 points mais masque des disparités. En effet, les exportations ne dépendent que de quelques acteurs appartenant à des groupes mondialisés. Afin de rester concurrentiels, les industriels ont réalisé des efforts d'investissements importants depuis dix ans.

Le fil rouge de la stratégie des entreprises repose sur l'innovation. Dans ce secteur très compétitif, les industriels veillent à qualifier de plus en plus les postes de travail et accentuent la recherche dans la sophistication des étiquettes pour attirer l'œil des consommateurs et se démarquer ainsi sur les différents linéaires en magasin. L'étiquette doit accroître la surface de communication tout en répondant aux exigences réglementaires. La destination des étiquettes couvre de nombreux domaines : l'industrie, l'alimentaire et le vinicole, le cosmétique, etc. Une des dernières grandes innovations est le développement de l'étiquette RFID, intégrant un système d'identification par radio fréquence, inviolable et invisible. Ce produit récent porte sur un champ d'application encore restreint mais suscite de nouvelles perspectives de développement dans la traçabilité, la gestion, l'identification et la protection des produits.

La quasi-totalité des produits importés, principalement des étiquettes imprimées, proviennent de l'Union européenne, alors que les produits exportés sont diffusés à travers le monde. L'Allemagne demeure cependant le premier client et fournisseur de la France.

Chiffres clés du secteur	21.2L	21.2G	21.2J
Nombre d'entreprises	101	27	4
Effectif employé	6 299	3 951	428
Chiffre d'affaires	M€ 1 221	782	66

Ratios et performances

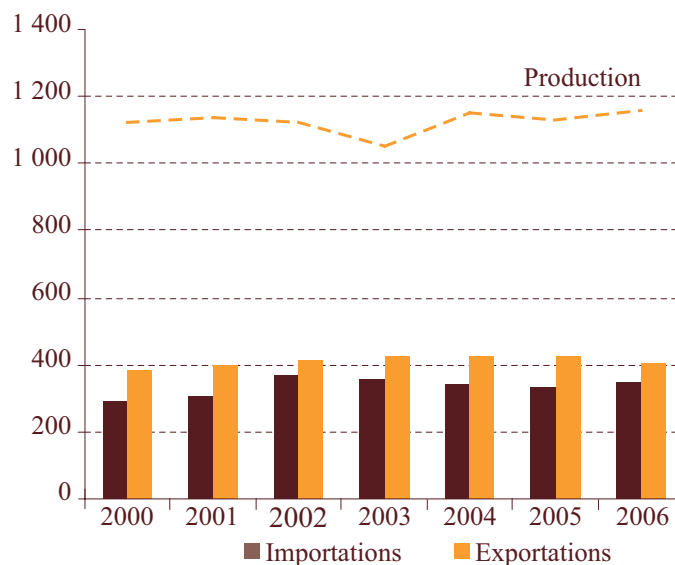
Productivité apparente du travail	k€	51,0	55,0	40,4
Taux de valeur ajoutée	%	26,3	27,8	26,3
Taux d'exportation	%	31,5	32,8	33,6
Taux de marge brute	%	18,7	20,0	- 6,9
Taux d'investissement	%	9,9	7,0	12,1
Taux de rentabilité	%	6,9	- 0,7	- 16,6

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

Évolution des échanges et de la production des autres articles en papier ou en carton

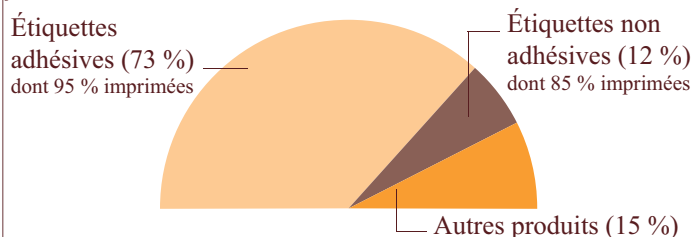
millions d'euros



Sources : Sessi, Unfea - enquête annuelle de branche, Douanes

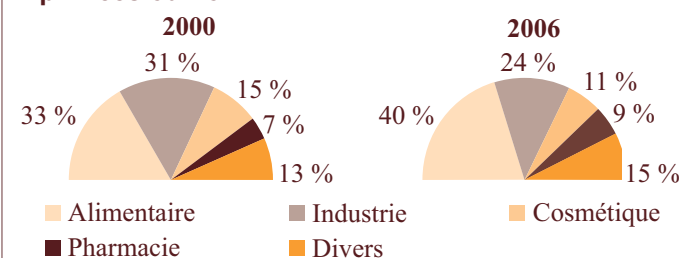
Répartition de la production des autres articles en papier ou en carton en 2006

facturations : 1 160 millions d'euros



Sources : Sessi, Unfea (Union nationale des fabricants d'étiquettes adhésives)

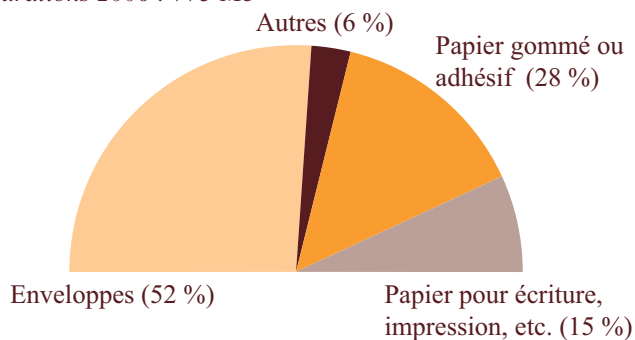
Clientèle finale des étiquettes adhésives imprimées ou non



Source : Unfea (Union nationale des fabricants d'étiquettes adhésives)

Répartition de la production d'articles de papeterie

facturations 2006 : 773 M€



Source : Sessi - enquête annuelle de branche 2006

Les articles de papeterie (21.2G) : la production de papier pour écriture et impression s'effondre

Le secteur des articles de papeterie est composé de 27 entreprises de 20 salariés ou plus qui regroupent 4 000 salariés et dégagent 800 millions d'euros de chiffre d'affaires. La moitié des effectifs sont implantés en région Rhône-Alpes, Poitou-Charentes et Nord-Pas-de-Calais. Le solde se concentre sur le nord et l'est de la France. L'artisanat est faiblement développé avec 400 salariés et 60 millions d'euros de chiffre d'affaires. Depuis l'année 2000, ce secteur a perdu un quart de ses emplois et de son chiffre d'affaires mais a amélioré sa productivité. En revanche, les taux de marge et de rentabilité se sont contractés de 7 points.

Ce secteur est très concentré puisque les quatre premières entreprises assurent les deux tiers de l'emploi et du chiffre d'affaires. La moitié des entreprises du secteur appartiennent à un groupe français ou étranger mais elles ne profitent de l'effet groupe que lorsque ce dernier intègre la majeure partie des activités de l'industrie papetière. Le taux d'exportation du secteur est élevé mais provient des entreprises françaises filiales de groupes étrangers qui réalisent des échanges en intragroupe. L'intensité capitalistique et le taux d'investissement sont élevés mais très disparates suivant les produits fabriqués par les entreprises. Les articles de papeterie se segmentent entre les enveloppes, les papiers gommés ou adhésifs et les papiers pour écriture, impression, etc. En général, les deux premiers segments nécessitent davantage d'investissements lourds. La fabrication d'enveloppes mobilise les deux tiers des entreprises.

La production française d'articles de papeterie s'est contractée de 6 % entre 2000 et 2006. Le papier destiné à l'écriture et à l'impression est le produit le plus touché (- 30 %), en raison du développement du stockage dématérialisé de l'information.

En 2006, la production française s'élève à 773 millions d'euros, les importations à 132 millions et les exportations à 83 millions d'euros. Le marché intérieur apparent a toujours été très peu pénétré par les importations. Le solde de la balance commerciale, déficitaire, est stable depuis de nombreuses années. Les enveloppes et les papiers gommés ou adhésifs représentent 80 % des produits importés. L'Allemagne est le premier pays fournisseur de la France, devant l'Espagne, la Belgique et l'Italie. Ces quatre pays cumulent 75 % des flux. Le Royaume Uni, quant à lui, est le premier pays client devant la Belgique, l'Allemagne et l'Espagne. Ces quatre pays reçoivent les deux tiers des produits exportés par la France.

L'industrie du papier peint (21.2J) est fortement concurrencée par la peinture

Le secteur du papier peint est composé de quatre entreprises de 20 salariés ou plus, employant 400 personnes et réalisant un chiffre d'affaires de 66 millions d'euros. Les effectifs sont concentrés en Champagne-Ardenne et en Picardie. L'artisanat est inexistant dans ce secteur d'activité. Au cours des six dernières années, les entreprises de ce secteur ont beaucoup souffert de la baisse de la demande et leurs performances traduisent les difficultés qu'elles ont rencontrées. La productivité apparente du travail atteint 40 milliers d'euros par personne en 2006, après s'être effondrée à 23 milliers d'euros en 2005. À cette date, les entreprises ne dégagent plus de marge ni de profit. En 2006, la moitié des entreprises ont disparu et celles qui sont encore en activité amorcent leur désendettement et une reprise de l'investissement.

La production française s'est progressivement effritée au cours des dix dernières années avec une nette accélération depuis 2004. La fabrication de papier peint regroupe trois produits distincts : le papier ingrains ou papier grainé à peindre, le plastifié et le non plastifié. Excepté l'ingrain, qui suscite l'intérêt des consommateurs et dont la production française est récente, les autres productions se contractent fortement. En 2000, 41 millions de rouleaux de papier peint étaient fabriqués en France. Aujourd'hui les quatre entreprises restantes produisent 19 millions de rouleaux.

En 1997 la production totale de papiers peints était légèrement supérieure aux importations. Aujourd'hui les produits importés sont deux fois plus nombreux que les produits fabriqués. La baisse de la demande de papier peint, français ou étranger, traduit un manque d'intérêt croissant des utilisateurs pour ce produit, au profit, notamment, de la peinture. Malgré le fort recul de la production, les exportations restent élevées notamment à destination de la Russie. Les autres clients sont essentiellement européens. Les papiers peints étrangers vendus sur le marché français proviennent majoritairement d'Allemagne, où de grands groupes industriels performants s'investissent sur ce créneau. ■

Évolution des échanges et de la production de papiers peints

millions d'euros



Sources : Sessi - enquêtes annuelles de branche, Douanes

L'industrie papetière rassemble 540 entreprises, emploie 80 000 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 19 milliards d'euros. Elle regroupe deux types d'activité : l'industrie de la pâte et du papier carton - industrie lourde, fortement capitalistique - et les industries de transformation du papier carton, de taille plus modeste et très spécialisées.

L'industrie papetière a été confrontée au cours de la décennie 2000 à une hausse de ses coûts externes - prix des bois de trituration, des pâtes, papiers cartons et de l'énergie - qui, conjuguée à une baisse de la demande, a fortement réduit les marges et la rentabilité des entreprises. Néanmoins, en 2006, les résultats de cette industrie s'améliorent, la reprise de la demande permet aux industriels de mieux répercuter l'accroissement de leurs coûts sur leurs prix de ventes.

Les industriels de ce secteur sont très engagés dans des stratégies d'innovation et de développement durable. Cette industrie se place au premier rang dans l'utilisation des produits récupérés et recyclés en France.



sessi

ISSN 1625 - 1555